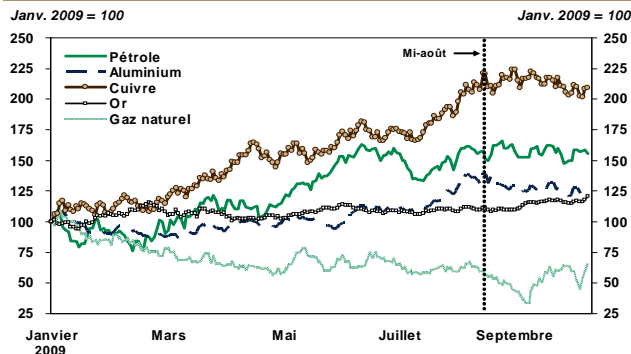


## La poussée des prix fait place à une période de consolidation

La remontée rapide des prix des matières premières depuis le début de 2009 a stoppé à la mi-août. Les prix de la plupart des produits de base ont ainsi fluctué dans des fourchettes relativement serrées au cours des dernières semaines. Un certain rééquilibrage sectoriel est aussi observé alors que les métaux précieux font bonne figure depuis quelques mois par rapport aux matières premières industrielles, qui avaient été à l'avant-plan de la poussée des prix en première moitié d'année (graphique 1). Le prix de l'or a ainsi établi un nouveau record au cours des derniers jours, profitant des inquiétudes concernant la solidité de la reprise économique et du dollar américain.

**Graphique 1 – La poussée des prix des matières premières industrielles a pris une pause**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### TABLE DES MATIÈRES

Sommaire .....	1
Énergie .....	2
Métaux de base .....	4
Métaux précieux .....	6
Denrées agricoles .....	7
Tableaux .....	8

Une période de consolidation des prix des matières premières était anticipée. Le rythme d'appréciation du printemps ne pouvait se poursuivre longtemps dans un contexte où l'activité économique mondiale demeure faible. Maintenant que la reprise de l'économie mondiale semble confirmée, la question est de savoir si cette dernière sera suffisamment vigoureuse pour ramener les prix près des sommets atteints avant la crise. Les dernières statistiques économiques, particulièrement aux États-Unis, semblent plutôt indiquer que la reprise sera relativement terne et, bien qu'il ne s'agisse pas de notre scénario de base, le risque d'une rechute et d'une récession en « W » n'est pas négligeable. La modération des importations chinoises de plusieurs matières premières, après la forte hausse du début de 2009, exerce aussi des pressions à la baisse sur les prix des ressources.

Ironiquement, cette stagnation des prix des matières premières coïncide avec quelques signes d'amélioration du côté de la balance entre l'offre et la demande de produits de base. Ainsi, la consommation de pétrole et de certains métaux semble finalement recommencer à croître, même si elle demeure pour le moment faible. Ce rattrapage des déterminants fondamentaux par rapport à la poussée des prix limite le risque d'une correction marquée. La période de consolidation pourrait durer encore un certain temps, mais la remontée des prix des matières premières industrielles devrait se poursuivre en 2010. Le prix de l'or pourrait continuer à s'apprécier à court terme alors que les doutes entourant la solidité du dollar américain demeureront présents. Cependant, nous croyons que le billet vert maintiendra son rôle de référence, ce qui devrait limiter les gains du métal jaune.

**François Dupuis**

Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou**

Économiste senior

**François Dupuis**

Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste senior

**Martin Lefebvre**  
Économiste principal

**Yves St-Maurice**

Directeur et économiste en chef adjoint

**Hendrix Vachon**  
Économiste

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

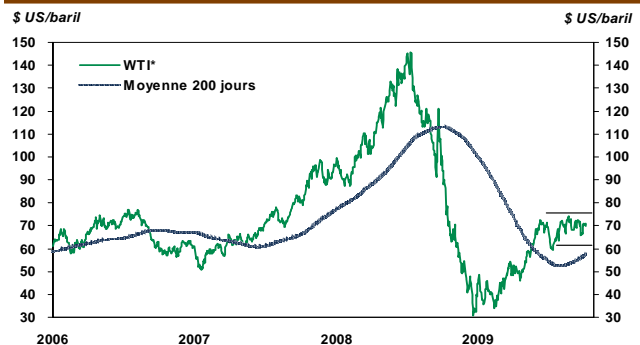
# ÉNERGIE

## La demande de pétrole commence à remonter

### PÉTROLE

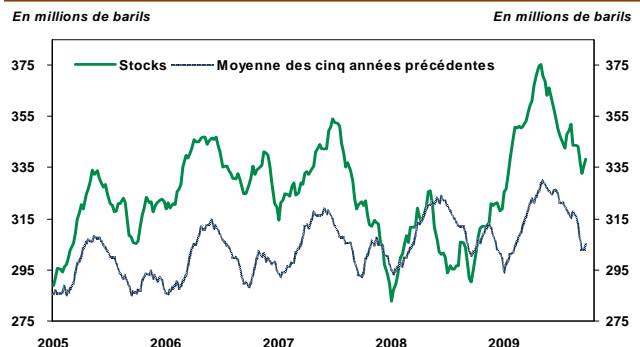
- Le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) a continué à fluctuer au cours des dernières semaines près de 70 \$ US le baril. D'un point de vue technique, le niveau de 75 \$ US le baril s'est révélé une résistance solide au cours des derniers mois (graphique 2). Le prix du brut demeure fortement influencé par les nouvelles économiques et les mouvements boursiers. Les statistiques décevantes publiées récemment l'ont ainsi ramené sous 70 \$ US malgré la faiblesse du billet vert.
- La bonne nouvelle pour le pétrole est que la demande mondiale semble finalement recommencer à progresser. Les données récentes sur la consommation de pétrole ont été plus fortes que prévu non seulement en Chine, mais aussi aux États-Unis. Sur une base cumulative, la demande américaine demeure en recul depuis le début de 2009. Cependant, les données hebdomadaires les plus récentes indiquent une hausse d'environ 5 % par rapport à la même période en 2008. Par conséquent, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a significativement revu à la hausse ses prévisions de demande mondiale de pétrole pour les années 2009 et 2010. La croissance de 1,5 % de la consommation de pétrole prévue en 2010 demeure tout de même relativement modeste.
- Les signes plus encourageants du côté de la demande ont eu un impact limité sur le prix du brut alors que les investisseurs ont plutôt porté leur attention sur les stocks, qui demeurent très élevés, particulièrement aux États-Unis (graphique 3). Les possibilités grandissantes d'une reprise économique ternie pèsent aussi sur le marché du brut.
- Dans les conditions actuelles, les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) semblent à l'aise avec des prix près de 70 \$ US le baril. Sans surprise, ils n'ont pas annoncé de changement à leurs quotas de production lors de leur réunion de septembre. Une importante différence par rapport à la situation qui prévalait avant la crise est que, à la suite de ses diminutions de production depuis un an, l'OPEP possède aujourd'hui d'importantes capacités excédentaires. En cas d'une flambée spéculative des prix du brut qui menacerait la reprise économique, on peut penser que l'OPEP augmenterait rapidement sa production. Si la période d'importants surplus sur le marché mondial du pétrole semble terminée (graphique 4), les risques de pénurie demeureront très faibles pour plusieurs trimestres.
- Les changements réglementaires en cours sur les marchés des produits dérivés liés aux matières premières limitent aussi les risques d'une poussée spéculative des cours pétroliers. Déjà, la façon de rapporter les opérations sur les contrats à terme a été modifiée, et les agences de réglementation américaines désirent maintenant imposer des limites plus strictes sur les positions prises à l'aide de produits dérivés. L'impact de ces changements réglementaires est très incertain pour le moment, mais cette incertitude risque de limiter les actions des spéculateurs à court terme.

**Graphique 2 – Le pétrole peine à franchir la barre des 75 \$ US le baril**



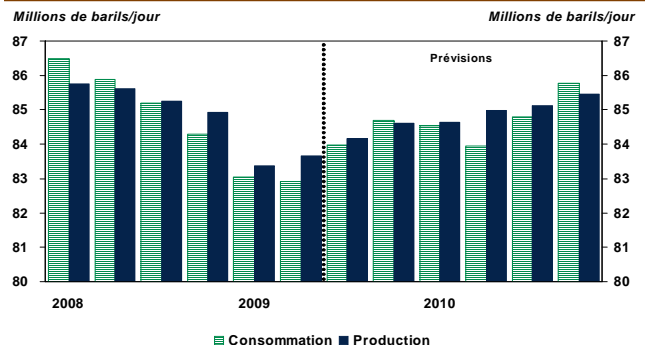
\* West Texas Intermediate.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 3 – Les stocks américains de pétrole brut demeurent élevés**



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

**Graphique 4 – Le marché mondial du pétrole devrait bientôt renouer avec l'équilibre**



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

## ESSENCE

- Après avoir bondi tout près de 2,70 \$ US le gallon au début de l'été, le prix de l'essence a légèrement diminué aux États-Unis au cours des derniers mois pour retourner à 2,47 \$ US le gallon (graphique 5). Il faut dire que la remontée du prix de l'essence avait devancé quelque peu celle du prix du brut en début d'année, ce qui justifie la sous-performance récente de l'essence par rapport au brut. Même si la demande d'essence a récemment amorcé une remontée, elle demeure faible. Les stocks élevés d'essence devraient aussi contribuer à maintenir les prix près des niveaux actuels d'ici la fin de l'année.

## GAZ NATUREL

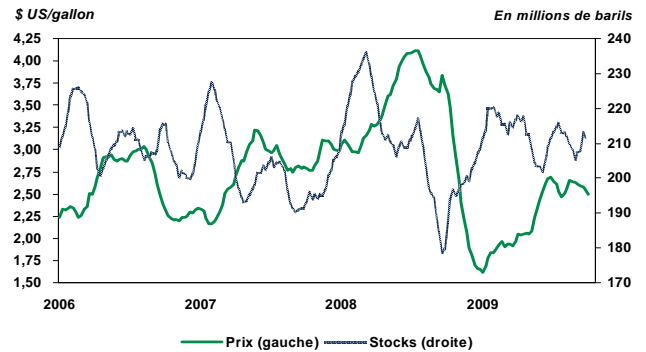
- Contrairement aux autres matières premières énergétiques, le prix du gaz naturel a été très volatil au cours des dernières semaines. L'accumulation rapide des stocks a fait chuter le prix sous 2,00 \$ US par MMBTU (*Million British Thermal Unit*) au début du mois de septembre pour la première fois en sept ans. Cependant, l'atteinte de ce niveau, manifestement insoutenable à moyen terme, a semblé raviver l'intérêt des investisseurs. Un léger ralentissement de la croissance des stocks a aussi aidé à faire rebondir rapidement le prix au-dessus de 3,60 \$ US à la fin du mois, un gain de plus de 85 % en quelques jours. Les stocks menacent cependant toujours d'atteindre les limites des capacités de stockage (graphique 6). La substitution du charbon par le gaz dans plusieurs centrales électriques permet de limiter le recul de la demande de gaz et devrait aider à maintenir son prix au-dessus des creux atteints à la fin de l'été.

## URANIUM

- L'intention du gouvernement américain de mettre une quantité importante d'uranium sur le marché a exercé des pressions à la baisse sur les prix au cours des dernières semaines. Plusieurs vendeurs ont tenté d'écouler leurs stocks avant ces possibles actions du gouvernement américain, ce qui a fait redescendre le prix de l'uranium à 43 \$ US la livre (graphique 7).

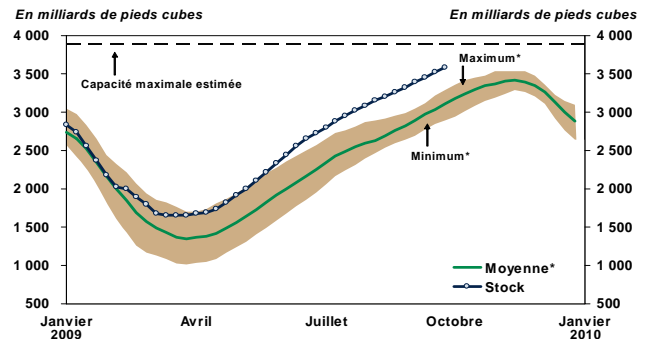
**Prévisions :** Le commencement d'une remontée de la demande mondiale de pétrole est un changement fondamental qui annonce le retour prochain d'un certain équilibre sur le marché du brut. Le risque d'une chute des cours pétroliers sous 60 \$ US le baril nous semble donc faible, à moins que l'économie mondiale replonge en récession. Les stocks très élevés et l'absence de risque de pénurie devraient limiter la hausse des prix du pétrole d'ici la fin de 2009, mais la remontée devrait se poursuivre en 2010 jusqu'aux environs de 95 \$ US le baril en fin d'année. Le prix du gaz naturel risque de demeurer très volatil pour encore quelques semaines, mais une tendance haussière plus solide devrait débuter à partir de l'hiver.

Graphique 5 – Prix et stocks d'essence



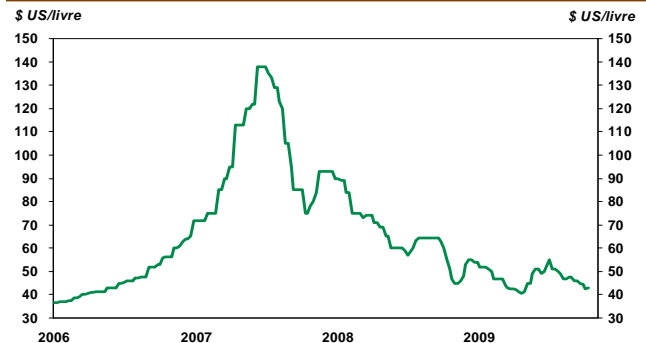
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 6 – L'accumulation des stocks américains de gaz naturel se poursuit



\* Des cinq années précédentes.  
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Prix de l'uranium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX DE BASE

## La baisse des importations chinoises freine la poussée des prix

La poussée spectaculaire des prix des métaux industriels a fait place à une période de consolidation au cours des dernières semaines. Après être passé au-dessus de la barre des 3 000 points à la mi-août, l'indice *LMEX (London Metal Exchange Index)* est rapidement retourné sous ce niveau. Le recul marqué des importations chinoises de métaux industriels (graphique 8), logique après l'explosion du début de l'année, est le principal facteur expliquant la pause de la poussée des prix. Les statistiques économiques décevantes publiées aux États-Unis ont aussi exercé des pressions à la baisse et ont fait temporairement redescendre l'indice *LMEX* sous 2 800 au début du mois d'octobre.

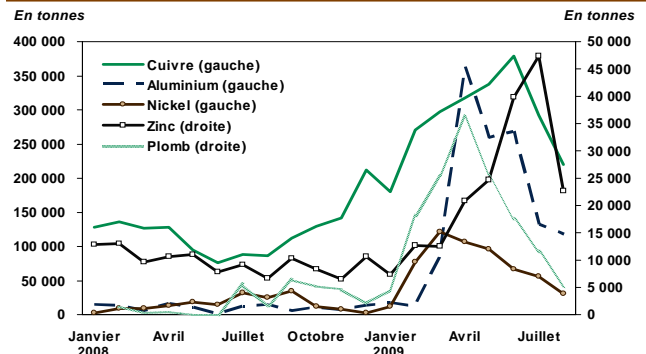
### ALUMINIUM

- Le prix de l'aluminium n'a pas réussi à se maintenir longtemps au-dessus de 2 000 \$ US la tonne, niveau atteint au début du mois d'août. Il est rapidement retourné aux environs de 1 900 \$ US la tonne, et le recul plus marqué qu'anticipé des ventes américaines de véhicules neufs à la suite de la fin du programme « *Cash for Clunkers* » a fait descendre le prix de l'aluminium sous les 1 800 \$ US la tonne au cours des derniers jours (graphique 9). Cette légère correction n'est pas surprenante étant donné la faiblesse des déterminants fondamentaux du prix de ce métal. Malgré la fin de la récession, la demande mondiale demeure faible pour le moment, même si de premiers signes d'amélioration sont perceptibles. Les stocks ont légèrement diminué en septembre, mais ils demeurent extrêmement élevés. Du côté de la Chine, le principal problème pour l'aluminium n'est pas la baisse des importations, mais plutôt la poussée de la production. L'Institut international de l'aluminium estime ainsi que la production chinoise d'aluminium a progressé de 31 % entre mars et juillet de cette année. Certaines données indiquent aussi que la production a commencé à remonter légèrement ailleurs sur la planète.

### CUIVRE

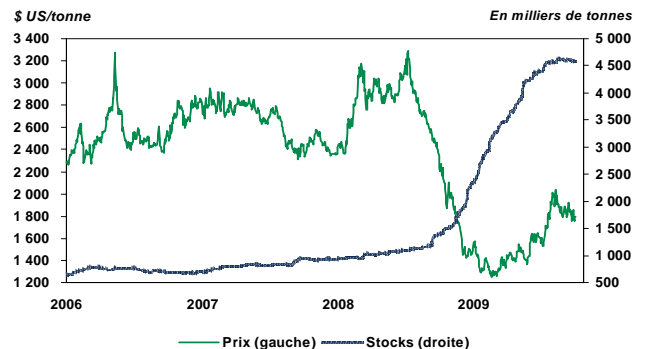
- Le prix du cuivre est demeuré volatil, frôlant 6 500 \$ US la tonne à la fin d'août avant de redescendre aux environs de 6 000 \$ US (graphique 10). Malgré ce recul d'environ 8 %, le prix du cuivre demeure deux fois plus élevé qu'à la fin de 2008. Dans un contexte où la production mondiale demeure limitée, les fluctuations des prix seront grandement influencées par la demande. La baisse des importations chinoises risque de s'accélérer au cours des prochains mois et de continuer à peser sur les prix à court terme maintenant que le stockage de ce métal semble terminé dans ce pays. L'impact de la baisse des importations chinoises se fait déjà sentir sur les stocks recensés par le London Metal Exchange (LME) : ces derniers ont progressé d'environ 35 % depuis la mi-juillet.

**Graphique 8 – La poussée des importations chinoises semble terminée**



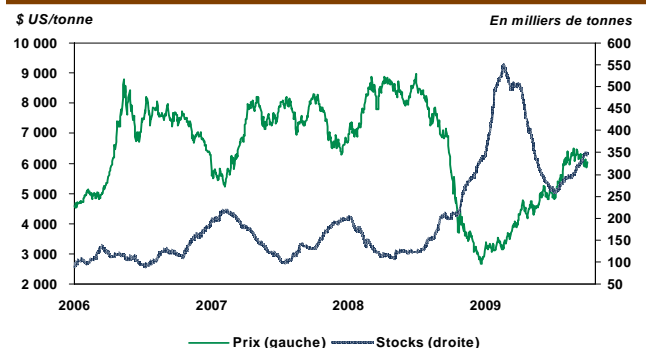
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

**Graphique 9 – Prix et stocks d'aluminium**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 10 – Prix et stocks de cuivre**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

## NICKEL

- Le prix du nickel a suivi la tendance des autres métaux de base, bondissant au-dessus de 20 000 \$ US la tonne à la mi-août avant de retourner récemment aux environs de 18 000 \$ US (graphique 11). Sur plusieurs points, la situation du nickel ressemble à celle de l'aluminium. Les stocks de nickel sont extrêmement élevés, et la production a recommencé à augmenter en Chine. Les nouvelles sont cependant plus positives du côté de la demande. La relance tant attendue de la production d'acier inoxydable, principale utilisation du nickel, est finalement confirmée, ce qui annonce une hausse importante de la demande de nickel en Chine. Cela devrait aider le prix du nickel à consolider ses gains importants depuis le début de l'année.

## ZINC

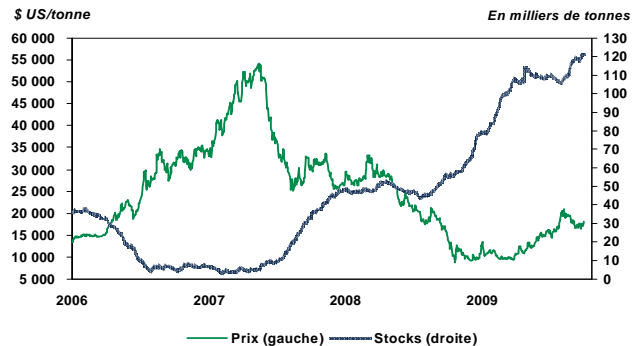
- Le prix du zinc a fluctué sans direction claire au cours des dernières semaines. Aux environs de 1 900 \$ US la tonne, il demeure moins de 5 % en dessous de son sommet pour 2009 (graphique 12). Les nouvelles en provenance de la Chine ne sont pas très encourageantes alors que les importations de ce métal ont chuté de 46 % en août par rapport au mois précédent et que la production nationale de zinc augmente. La tendance des stocks demeure pour le moment à la hausse, mais certains signes de stabilisation sont apparus récemment. La baisse d'environ 8 % de la production mondiale de zinc au cours des sept premiers mois de 2009, par rapport à la même période l'an passé, offre toutefois un certain soutien au prix de ce métal.

## ÉTAIN ET PLOMB

- Le prix de l'étain a été relativement stable au cours des derniers mois, fluctuant généralement entre 14 000 \$ US et 15 550 \$ US la tonne (graphique 13). La baisse marquée de la production en Indonésie soutient le prix de ce métal. Le marché mondial semble cependant demeurer en surplus alors que la remontée des stocks se poursuit.
- Le prix du plomb demeure fort, réussissant à se maintenir au-dessus de 2 000 \$ US la tonne depuis la fin du mois d'août. D'importantes fermetures temporaires chez les producteurs chinois, alors que des enquêtes sont menées sur de nombreux cas d'empoisonnement au plomb, ont fait bondir les prix au début du mois de septembre. La demande de plomb à l'extérieur de la Chine demeure toutefois faible, ce qui a continué à pousser les stocks à la hausse.

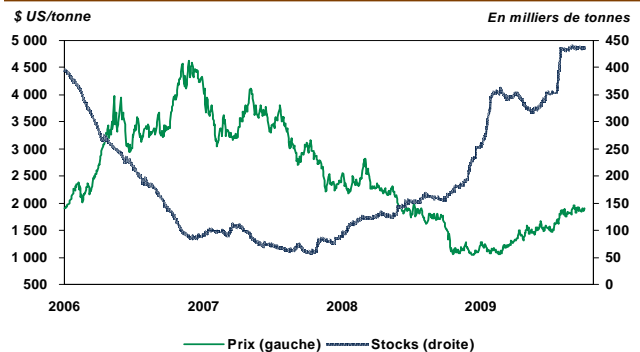
**Prévisions :** Une consolidation des prix des métaux de base était prévue après la flambée observée en première moitié de 2009. D'autres baisses modérées des prix pourraient survenir à court terme alors que les importations chinoises continueront à diminuer et que la demande demeurera limitée, et incertaine, ailleurs sur la planète. Dans un horizon de moyen terme, les métaux industriels devraient toutefois continuer à s'apprécier, profitant au premier plan de la relance de l'activité économique.

Graphique 11 – Prix et stocks de nickel



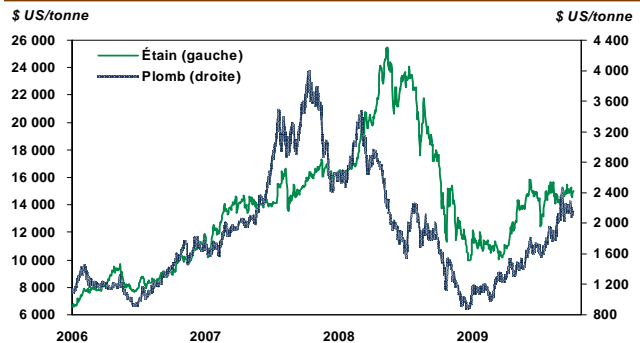
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 12 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix de l'étain et du plomb



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX PRÉCIEUX

## L'or propulsé à un nouveau sommet par les difficultés du billet vert

Après avoir tiré de la patte en première moitié d'année, les métaux précieux ont récemment tiré leur épingle du jeu par rapport aux autres produits de base. Cela est particulièrement vrai pour l'or, qui a amorcé une poussée au début de septembre, laquelle l'a mené à un nouveau sommet historique au cours des derniers jours.

### OR ET ARGENT

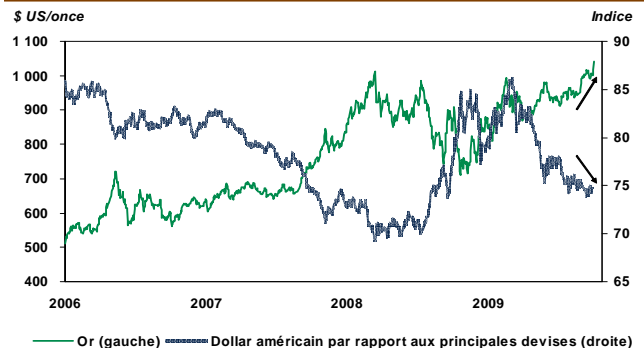
- Contrairement aux autres matières premières, l'or a très peu profité du regain de confiance des investisseurs depuis mars dernier puisqu'il s'agit d'une valeur refuge. Le prix de l'or est ainsi demeuré relativement stable, aux environs de 950 \$ US l'once, entre mars et août 2009. Un regain d'inquiétude des investisseurs et de nouvelles pressions à la baisse sur le dollar américain ont toutefois permis à l'or de bondir temporairement au-dessus des 1 000 \$ US l'once en septembre (graphique 14). Après quelques semaines plus calmes, la rumeur selon laquelle les pays arabes ainsi que la Chine, la Russie, le Japon et la France négociaient pour arrêter de transiger le pétrole en dollars américains a même permis au prix du métal jaune d'atteindre un nouveau sommet historique de 1 061 \$ US l'once. L'argent, qui avait profité depuis le début de l'année des signes de reprise de l'économie mondiale, a également été favorisé par l'appréciation récente de l'or. À environ 17 \$ US l'once, l'argent est maintenant en hausse de 60 % depuis le début de l'année (graphique 15).

### PLATINE ET PALLADIUM

- Les prix du platine et du palladium ont continué d'évoluer à la façon des métaux industriels plutôt que de celle de l'or. Cela s'explique par le fait qu'environ 75 % de la demande de ces deux métaux provient du secteur industriel, en particulier de l'industrie automobile. Ceux-ci se sont tout de même légèrement appréciés au cours des dernières semaines, ce qui a porté le prix du platine au-dessus de 1 300 \$ US l'once et celui du palladium à plus de 300 \$ US l'once (graphique 16).

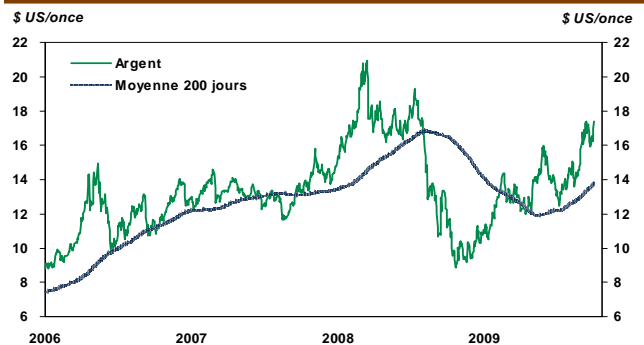
**Prévisions :** Le prix de l'or pourrait continuer à s'apprécier à court terme alors que les doutes entourant la solidité du dollar américain demeureront présents. Les craintes de rechute du système financier ou de poussée inflationniste devraient même permettre à l'or de se maintenir au-dessus des 1 000 \$ US pour plusieurs trimestres. Cependant, nous croyons que le billet vert maintiendra son rôle de référence, ce qui devrait limiter les gains du métal jaune. La demande de bijoux risque aussi d'être affectée par l'appréciation récente de l'or. Les prix du platine et du palladium continueront d'être fortement influencés par l'activité dans le secteur automobile.

**Graphique 14 – La faiblesse du dollar américain a aidé l'or à atteindre un nouveau sommet**



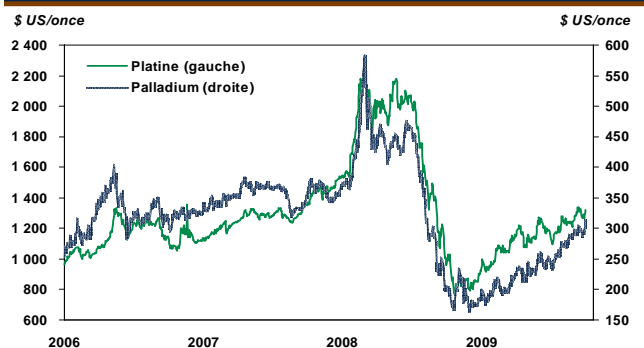
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 15 – Prix de l'argent**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 16 – Prix du platine et du palladium**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# DENRÉES AGRICOLES

## Bonne récolte n'est pas synonyme d'enrichissement

Les derniers mois ont été particulièrement difficiles pour les prix des denrées agricoles. Les céréales sont ainsi les seules matières premières parmi celles que nous suivons à s'être dépréciées depuis six mois. Cela est principalement dû aux bonnes récoltes un peu partout sur la planète, qui, combinées à une demande modérée, font oublier que l'on craignait une pénurie il y a à peine plus d'un an. La faiblesse de la demande affecte aussi le prix de la viande, en particulier celui du porc.

### BLÉ

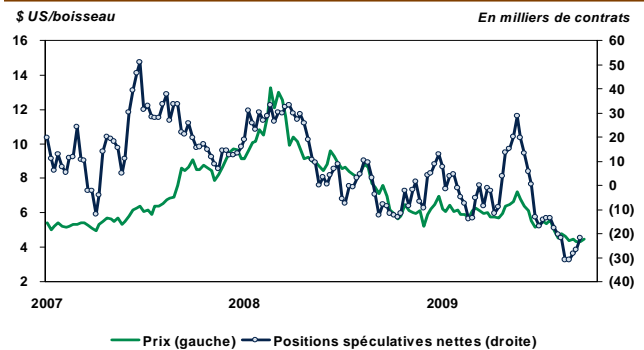
- Le prix du blé a reculé fortement en septembre pour aller toucher un creux de plus de trois ans à 4,22 \$ US le boisseau (graphique 17). La révision à la hausse des prévisions de récolte 2009-2010, particulièrement en ex-URSS et dans l'Union européenne, devrait permettre aux stocks mondiaux de remonter d'environ 10 % l'an prochain. L'explosion des positions spéculatives courtes sur le blé ayant amplifié la chute de son prix, un léger rebond technique semble maintenant probable.

### MAÏS ET SOYA

- Après avoir atteint un creux de près de trois ans, à 2,70 \$ US le boisseau, au début du mois de septembre, le prix du maïs a rebondi d'environ 25 % pour retourner légèrement au-dessus de 3,40 \$ US (graphique 18). Une remontée de la demande provenant des producteurs d'éthanol et des récoltes de maïs revues à la baisse en Chine et en Amérique du Sud, où certains agriculteurs préfèrent augmenter leur production de soya, expliquent cette hausse des prix du maïs. Le prix de cette céréale demeure tout de même en baisse de 10 % depuis le début de l'année. Le soya, qui avait bien performé depuis le début de 2009, s'est déprécié de plus de 20 % depuis la mi-août (graphique 19). Une hausse des récoltes prévues mais surtout une baisse marquée des importations de soya en Chine expliquent le recul récent de son prix. La liquidation d'importantes positions spéculatives semble aussi avoir accentué la dépréciation du soya.

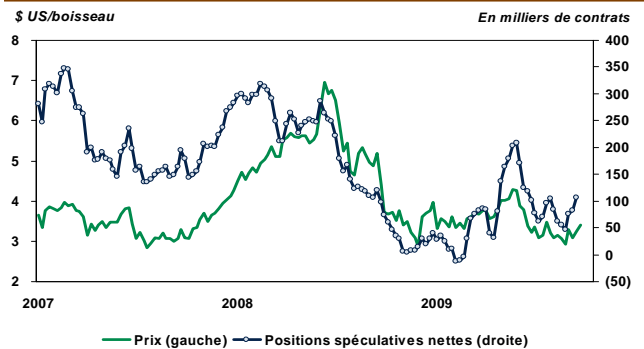
**Prévisions :** La demande limitée n'annoncent pas une remontée importante des prix des céréales à court terme. Les stocks mondiaux demeurent toutefois historiquement bas. Cela limite le potentiel de baisse, en particulier pour le blé et le maïs. L'évolution de la demande chinoise aura une grande influence sur le prix du soya. À notre avis, les importations devraient remonter après quelques mois de pause, justifiant ainsi des prix du soya relativement élevés.

Graphique 17 – Prix et spéculation sur le blé



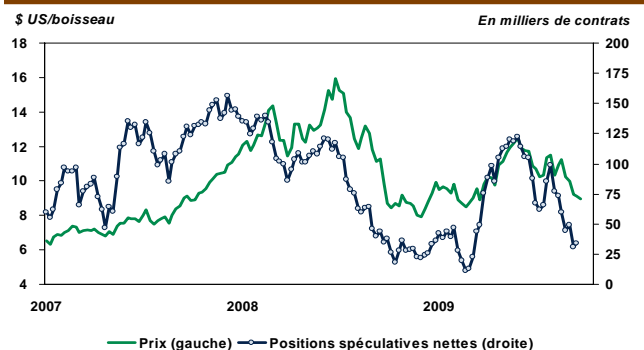
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 18 – Prix et spéculation sur le maïs



Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Prix et spéculation sur le soya



Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

**Tableau 1**  
**Matières premières**

	<i>Prix spot</i>	<i>Rendement en % sur</i>					<i>Dernières 52 semaines</i>		
	7 oct.	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
<b>Indices</b>									
Reuter-CRB* (CCI**)	435,6	6,0	12,0	17,3	4,5	435,6	383,7	323,2	
Reuters/Jefferies CRB*	258,4	4,4	9,2	15,9	-17,4	312,8	240,0	200,3	
Dow Jones AIG***	127,2	3,4	9,4	14,9	-16,4	152,1	119,5	102,0	
<b>Énergie</b>									
Pétrole brut (\$ US/baril)	69,6	2,3	10,6	41,5	-22,8	90,1	57,0	30,8	
Essence (\$ US/gallon)	2,47	-4,6	-5,5	21,2	-29,2	3,48	2,26	1,61	
Gaz naturel (\$ US/MMBTU****)	3,66	90,4	10,4	1,8	-45,9	7,06	4,39	1,92	
<b>Métaux précieux</b>									
Or (\$ US/once)	1 041,9	4,8	12,6	18,3	18,7	1 041,9	899,9	710,8	
Argent (\$ US/once)	17,4	7,3	30,6	43,0	49,5	17,4	12,9	8,9	
Platine (\$ US/once)	1 323,0	5,4	15,7	14,0	31,3	1 339,0	1 077,5	763,0	
Palladium (\$ US/once)	312,0	6,8	28,9	38,7	53,7	312,0	225,7	164,0	
<b>Métaux de base</b>									
Aluminium (\$ US/tonne)	1 795,3	-1,4	11,5	25,9	-19,4	2 271,8	1 613,8	1 253,3	
Cuivre (\$ US/tonne)	6 060,3	-3,8	20,9	40,7	5,6	6 490,3	4 471,4	2 667,5	
Nickel (\$ US/tonne)	18 132,5	2,2	12,9	71,3	29,5	21 067,5	13 028,3	8 807,5	
Zinc (\$ US/tonne)	1 902,3	-0,3	21,3	44,1	25,5	1 966,5	1 404,4	1 041,0	
Étain (\$ US/tonne)	15 025,0	2,2	4,0	38,4	-7,8	16 297,5	12 993,7	9 950,0	
Plomb (\$ US/tonne)	2 140,0	-9,0	24,8	62,8	29,7	2 447,3	1 465,8	877,5	
<b>Denrées agricoles</b>									
Blé (\$ US/boisseau)	4,52	0,9	-12,6	-25,1	-26,6	7,29	5,77	4,22	
Maïs (\$ US/boisseau)	3,42	17,3	6,4	-9,2	-8,3	4,30	3,51	2,70	
Soya (\$ US/boisseau)	9,00	-11,5	-17,3	-8,0	3,4	12,60	9,89	7,60	
Indice CRB* – bétail	347,0	-13,7	-3,0	10,4	-25,7	466,9	346,0	267,1	

\*Commodity Research Bureau; \*\* Continuous Commodity Index; \*\*\* American International Group; \*\*\*\*Million British Thermal Unit.  
 Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

**Tableau 2**  
**Prix des matières premières : historique et prévisions**

	2007	2008	2009p	2010p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	72	99	Cible : 60 (fourchette : 55 à 65)	Cible : 82 (fourchette : 70 à 95)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	6,97	8,84	Cible : 3,70 (fourchette : 3,40 à 3,90)	Cible : 5,00 (fourchette : 4,00 à 6,50)
Or (\$ US/once)	697	872	Cible : 960 (fourchette : 940 à 975)	Cible : 1 050 (fourchette : 900 à 1 200)
Indice LME*** – métaux de base	3 847	3 377	Cible : 2 400 (fourchette : 2 200 à 2 525)	Cible : 3 500 (fourchette : 2 700 à 4 000)

p : prévisions; \* West Texas Intermediate; \*\* Million British Thermal Unit; \*\*\* London Metal Exchange Index.  
 Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques